

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 51 (2003)

**Vorwort:** Avant-Propos  
**Autor:** Menz, Cäsar

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Cinquante et unième numéro de la nouvelle série de *Genava*, cette livraison 2003 comprend, outre les études sur les collections municipales et les fouilles archéologiques à Kerma (Soudan), Abu Rawash (Égypte) et Guran (Croatie), le catalogue des cent septante-quatre pièces dérobées au matin du 24 novembre 2002 au Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, l'un des fleurons de nos institutions culturelles genevoises. Par cet acte de barbarie, les Genevois ont été dépossédés d'une part essentielle de leur patrimoine et de la mémoire collective du monde de l'horlogerie. Des montres extrêmement précieuses, datant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, des automates, des miniatures et des émaux, parmi lesquels quelques-uns des chefs-d'œuvre de Jean-Étienne Liotard, ont disparu. Le catalogue de ces objets phares, ainsi publié, illustre le sentiment de la perte énorme infligée au patrimoine de notre cité, haut lieu de l'horlogerie sur un plan international. C'est un important volet de notre histoire qui disparaît avec ces objets uniques et irremplaçables. Il nous en reste la mémoire scientifique et documentaire, et, bien sûr, l'espoir de retrouver un beau jour quelques-uns de ces témoins historiques. En nous appuyant sur les fondements et le sérieux de la mission scientifique du Musée, sur son travail d'inventaire, nous sommes en mesure de reconstituer cette précieuse collection et de lui permettre de perdurer sur un plan documentaire. Face à une telle manifestation de sauvagerie, l'institution a pris conscience de sa propre fragilité et de sa vulnérabilité.

Grâce à l'indemnité versée par la compagnie d'assurances, le Musée peut à nouveau procéder à l'achat d'objets qui lui permettront de combler partiellement ces vides. La politique d'acquisition développée à cette occasion se fonde sur notre intention de réunir des pièces proches de celles qui ont été perdues, et de mettre l'accent sur des objets d'envergure afin de constituer en ce Musée un nouveau pôle d'attraction. Malgré les pertes subies, l'institution dispose d'une collection suffisamment importante pour lui permettre de conserver son identité de conservatoire de l'horlogerie à Genève et de continuer à remplir pleinement son rôle patrimonial. Aujourd'hui s'impose la nécessité de mener une réflexion sur la présentation et la diffusion de cette collection. Le Conseil administratif de la Ville de Genève a pris la décision de maintenir le Musée dans le bâtiment qu'il occupe actuellement, la villa Bryn Bella. Un réaménagement de l'ensemble de la construction s'impose, une muséographie est à développer. En outre, la création d'une nouvelle salle destinée à la présentation des expositions temporaires permettra de dynamiser l'institution et de lui donner les moyens de mettre en place une politique de diffusion attrayante. La réalisation de ce projet est attendue avec impatience non seulement par notre public genevois, mais aussi par les nombreux touristes qui trouvent aujourd'hui portes closes route de Malagnou.

La présente édition de *Genava* comprend une série d'articles traitant de sujets très variés portant notamment sur le contenu de nos collections. La partie consacrée à l'archéologie est particulièrement riche cette année : elle met en évidence les découvertes exceptionnelles de statues monumentales à Kerma, au Soudan, par l'équipe de Charles Bonnet, les premières investigations sur la basilique de Guran en Croatie, ou encore les résultats de la campagne annuelle autour de la pyramide d'Abu Rawash en Égypte. La revue *Genava* se veut également la mémoire du Musée, retracant son histoire au travers de la présentation des acquisitions récentes, de ses activités et des associations qui le soutiennent.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé, par leur engagement sans faille, à l’élaboration et à la réalisation de ce numéro, les chercheurs qui nous font partager leurs récentes découvertes en nous confiant la publication de leurs articles, les conservateurs des Musées d’art et d’histoire qui, garants du caractère scientifique de la revue, contribuent à fixer la mémoire de nos activités, le Comité de rédaction et sa présidente, Claude Ritschard, et surtout, le rédacteur, Serge Rebetez, sur qui reposent non seulement le contrôle scientifique de la revue mais – et c’est là une tâche immense – sa production.

Mes remerciements s’adressent également à Marie-Claude Schoendorff, qui met ses compétences au service de la lecture et de la correction des textes, ainsi qu’à La Baconnière/Arts Éditeur, et à son directeur de collection, Joseph G. Cecconi, pour son engagement dans la production de la revue.